

Réflexions sur *Suivre Jésus*

par Jonathan Wedel (Tiré de la série vidéo *BASIC : SUIVRE JÉSUS*. par Francis Chan)

Dans Matthieu 4.19 Jésus dit, « *Suivez-moi et je ferai de vous des pêcheurs d'hommes.* » Jésus nous donne un commandement suivi d'un engagement de sa part. Avez-vous remarqué de quoi il s'agit ? Souvent quand on lit ce verset, on se souvient que Jésus veut que nous soyons des pêcheurs d'hommes. Et puis on va à la pêche pour voir si Dieu nous place devant des hommes et des femmes qui le cherchent et qui se posent des questions sur la vie après la mort.

Mais le gros morceau que l'on manque souvent est le commandement de Jésus : *suis-moi*. C'est tout simple en réalité. Jésus nous demande de le suivre et c'est en le suivant qu'il s'occupera de nous transformer à devenir des pêcheurs d'hommes. C'est simple, mais ce n'est pas facile.

Une priorité unique : suivre Jésus

On dirait que de plus en plus de gens comprennent la vérité que l'église ne fait pas simplement référence à un bâtiment ou à une heure de culte, mais plus à des personnes. Nous ne construisons plus autant d'églises pour faire valoir l'architecture ou la beauté de la bâtie. Le bâtiment est plutôt fonctionnel. Mais l'Église est parfois vu comme un club social on l'on trouve des gens qui vivent d'une manière qui est semblable à la nôtre. On peut même expérimenter l'Église comme un spectacle auquel on assiste ou encore, à une pièce de théâtre dans laquelle on a un rôle à jouer.

- Est-ce que ta manière de voir l'église ressemble à la manière que Dieu la décrit dans sa Parole ?
- En le décrivant d'une manière simpliste se pourrait-il que l'appel de l'Église est de *suivre le Seigneur Jésus ensemble* ?
- Est-ce que tu te considères comme quelqu'un qui suit Jésus ? Pourquoi ?
- Quand tu regardes l'Église, est-ce que tu y vois juste un groupe de personnes ou est-ce que tu vois des personnes qui sont en train de suivre Jésus ?

Même si nous pouvons être d'accord sur le fait que l'Église représente ceux qui suivent Jésus-Christ, ça ne veut pas dire que nous sommes d'accord sur la manière de suivre Jésus avec tout ce que cela implique. Jésus n'est pas juste une idée, un concept. Il est une personne qui a vécu parmi nous. Il a foulé le sol de notre planète. Il a parlé d'un royaume, de la présence du mal, de la réalité du jugement et de l'enfer, et même de la vie éternelle.

C'est Jésus qui a dit, « *... allez donc dans le monde entier, faites des disciples parmi tous les peuples, baptisez-les au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit et apprenez-leur à obéir à tout ce que je vous ai prescrit.* » (Matt 28.19-20a)

Mais c'est quand même un peu bizarre qu'il y ait des millions de personnes sur cette terre qui se disent Chrétiens, mais leurs vies ne ressemblent en rien à celle de Jésus. Ils ne semblent même pas tenir compte ce que Jésus les a commandés de faire.

- Est-ce que ta vie ressemble à celle de Jésus ? Est-ce que tu obéis aux commandements de Jésus ?
- Est-ce que tu es vraiment honnête avec toi-même vis-à-vis de l'appel que t'adresses Jésus ?
- Quand tu sais ce que Jésus t'appelle à faire, est-ce que tu trouves que c'est plus facile de prendre un autre chemin pour faire ce que *toi* tu veux faire ?

Suivre Jésus est un engagement

Par exemple, si tu faisais une liste des choses que Jésus a commandé à ses disciples de faire, qu'est-ce que tu écrirais sur ta liste ? Prends le temps d'y réfléchir. Puis en regardant ta liste, est-ce que tu trouves que tu fais généralement les choses que tu y as écrites ? Que penses-tu que cela veut dire concernant de ta motivation ou ce que cela indique au sujet de ta volonté pour suivre Jésus ?

Prenons le passage biblique suivant. Jésus a dit dans Luc 6.46, « *Pourquoi m'appelez-vous "Seigneur ! Seigneur !" alors que vous n'accomplissez pas ce que je vous commande ?* » Ces paroles de Jésus devraient nous faire réfléchir.

Jésus s'adressait à des gens dans son temps qui professaient suivre les enseignements de Jésus. Il y avait des chefs religieux, mais il y avait aussi des gens pieux, des gens confessionnels, mais non pratiquants, des gens culturellement religieux, etc. C'est à tous ces gens-là, eux qui étaient venus trouver Jésus parce qu'il semblait répondre à un besoin spirituel, que Jésus s'adresse. Il est facile de confesser que nous sommes d'accord avec l'idée de Jésus comme Seigneur. Mais ce n'est pas suffisant pour Jésus d'être d'accord avec lui en principe. Jésus nous demande d'être d'accord avec lui en marchant à sa suite. C'est la différence entre *être d'accord* et *être convaincu*. Jésus nous appelle à être convaincu de qui il est pour ensuite partir à sa suite.

Dans un autre passage, Jésus a dit, « *Pour entrer dans le royaume des cieux, il ne suffit pas de me dire : "Seigneur ! Seigneur !" Il faut accomplir la volonté de mon Père céleste.* » (Matt 7.21)

- Est-ce que la mise en garde de Jésus s'applique à toi ?
- Que fais-tu de cette mise en garde ?

Ce que Jésus est en train de dire est quand même assez simple. « *Suis-moi* » veut dire que tu pars à sa suite. Tu commences à te diriger dans la même direction que lui. Ça veut dire que c'est lui qui mène maintenant. C'est lui qui détermine la direction et le rythme de ta démarche. Ça veut aussi dire que lorsque lui s'arrête, toi aussi tu t'arrêtes. Et lorsqu'il te demande de faire quelque chose, tu fais réellement ce qu'il te demande de faire.

Il est important de faire le point sur cette question, parce qu'en faisant le point, on parvient à identifier notre perspective sur les commandements de Jésus. Ils ne sont pas des suggestions ou des recommandations. Ils ne sont pas non plus des propositions. Il s'agit bien de commandements venant du Seigneur. La question est donc la suivante : est-ce que le fait d'appeler Jésus ton Seigneur fait de toi un de ses disciples, ou est-ce plutôt en faisant ce qu'il te demande de faire que tu t'identifies comme étant son disciple ?

Par exemple, est-ce que tu considères que les commandements de Jésus sont des choses que tu dois d'abord étudier pour mieux les comprendre ? Est-ce qu'ils sont des choses que tu dois d'abord méditer ? Ou même mémoriser ? Ou, est-ce que les commandements de Jésus sont des choses que tu dois simplement commencer à faire ?

- Quelle fut la dernière fois que tu as entendu (perçu) Jésus en train de te demander de faire quelque chose et que tu y as répondu en faisant selon ta propre tête ?
- Où cela t'a-t-il mené ? Et quel fut le résultat ?

Un engagement qui coûte très cher

Quand on considère les commandements de Jésus, il nous faut être honnêtes. Ses commandements sont difficiles à mettre en pratique.

On peut se dire que Jésus ne voulait pas littéralement dire ce qu'il a dit. Même lorsque nous parlons de Jésus aux autres, nous ne sommes pas aussi honnêtes que nous pourrions l'être. Nous mettons l'emphase sur l'amour et sur le fait que Jésus ne refuse personne qui vient à lui, mais nous choisissons parfois de ne pas dire que suivre Jésus est quasiment impossible.

- Est-ce que tu te souviens d'avoir parlé des avantages de suivre Jésus sans aussi parler du coût pour le suivre ?
- Quels sont les coûts pour suivre Jésus ?
- Es-tu prêt à dire aux gens ce que cela coûte de suivre Jésus ?

Jésus a dit, « *Entrez par la porte étroite ; en effet, large est la porte et facile la route qui mènent à la perdition. Nombreux sont ceux qui s'y engagent. Mais étroite est la porte et difficile le sentier qui mènent à la vie ! Qu'ils sont peu nombreux ceux qui les trouvent !* » (Matt 7.13-14)

Lorsque l'on pense à ce portrait des deux chemins, l'un qui est étroit et l'autre qui est large, on réalise que ce n'est pas évident de suivre Jésus. C'est peut-être contre nature. Une route qui est large est plus rassurante, plus facile, et nous donne une certaine liberté. Mais une route étroite nous force parfois à remettre en question si nous avons fait le bon choix. C'est un chemin difficile. Il y a certainement moins de monde et on peut se sentir un peu seul par moments. C'est aussi un chemin qui nous oblige à suivre de près celui qui nous guide. On ne peut pas vraiment faire tout ce que l'on veut faire. Il un peu limitant par moments ce chemin étroit.

- As-tu essayé le chemin étroit ?
- As-tu déjà eu le sentiment de n'aller nulle part (un peu perdu) quand tu ne suivais pas Jésus sur ce chemin étroit ?

Mais suivre Jésus n'est pas un calvaire. Quand Jésus nous dit, « *Suis-moi* » il ne s'agit pas de nous rendre la vie si difficile et si malcommode que l'on baisse la tête résignée à souffrir le reste du trajet. Jésus nous dit aussi que d'aller à sa suite comporte des récompenses. Suivre Jésus en vaut la peine. Mais l'évangile nous assure que ça en vaut la peine parce **qu'il** (Jésus) en vaut la peine.

- Est-ce que tu crois que Jésus vaut la peine d'être suivi ? Pourquoi ?

Alors, pourquoi suivre Jésus ?

Peut-être que la question qui nous rend perplexes par moments c'est de demander : *pourquoi ?* Pourquoi, après tout, suivre Jésus ? Si cette route est si étroite et si difficile, alors pourquoi partir à sa suite ? N'y a-t-il pas un autre chemin plus facile à part le chemin large qui mène à la perdition ? Il faut peut-être se poser la question pourquoi j'ai choisi de suivre Jésus ? Qu'est-ce que je m'attendais de recevoir de lui ? Est-ce que je l'ai suivi simplement parce que quelques-uns de mes amis l'ont fait ? Mes parents peut-être ? Peut-être que je suis parti à sa suite parce que je n'avais plus rien à perdre dans ma vie à ce moment-là ? Ou peut-être que je l'ai suivi parce qu'on m'a promis que ma vie serait meilleure après tout ? Ou est-ce que c'est la peur de l'enfer qui m'a fait prendre un engagement envers Jésus ?

Avez-vous remarqué que toutes ces raisons sont centrées sur soi ? Sur ce que **je** peux avoir ? Pourquoi ne pas suivre Jésus parce que c'est un honneur de partir à la suite du Créateur de l'univers, celui qui m'a créé ? N'est-ce pas un honneur après tout ? C'est peut-être ma perspective

dimanche, le 10 novembre 2013

sur Jésus qui a besoin de changer. Une chose est certaine, si je réalise que j'ai besoin de changer ma perspective sur les commandements de Jésus, c'est ma perspective sur Jésus qui a d'abord besoin de changer.

- Quelle fut la dernière fois que tu considérais un privilège et un honneur de suivre Jésus ?
- Quelle différence penses-tu que cette perspective sur Jésus pourrait avoir dans ta vie ?
- Quelle serait l'alternative ?
- Quel serait, selon toi, le résultat d'une vie où l'on n'essaie pas de suivre Jésus ?

Dans Apocalypse 6.15-17 on lit, « *Les rois de la terre et les hauts dignitaires, les chefs militaires, les riches et les puissants, tous les esclaves et tous les hommes libres, allèrent se cacher au fond des cavernes et parmi les rochers des montagnes. Ils craignent aux montagnes et aux rochers : Tombez sur nous et cachez-nous loin du regard de celui qui siège sur le trône, loin de la colère de l'Agneau. Car le grand jour de leur colère est arrivé, et qui peut subsister ?* »

Pensez un peu à la perspective de Jésus qu'ont ceux qui sont décrits dans Apocalypse 6. Comment est-ce que Jésus se présente à eux ? Il n'est plus question d'un doux Jésus dans une crèche au fond d'une étable. On ne parle pas non plus du Jésus mourant qui souffre sur la croix du Calvaire, qui demande à Dieu le Père de pardonner ceux qui l'ont crucifié. L'image de Jésus qui nous est présentée dans Apocalypse 6 est celui d'un roi conquérant qui exerce tous ses jugements.

- Comment la promesse de Jésus qu'il retournera un jour juger le monde change-t-elle ta manière de vivre ?
- Est-ce que cette promesse devrait changer ta manière de vivre ?

Il faut comprendre que Jésus parle de l'enfer plus qu'il parle du paradis, du ciel. Dans ce sens, il faut aussi comprendre que Jésus n'est pas un simple personnage à deux dimensions que l'on place comme illustration dans un livre pour enfants. Le Jésus que nous présentent la Bible est un Jésus en trois dimensions. Il est réel, glorieux, et majestueux. Il est un serviteur souffrant, oui, mais il aussi un roi conquérant. Et un jour, il reviendra dans sa gloire rendre justice sur toute la terre, selon ses jugements parfaits. En fait, Jésus explique qu'il est terriblement puissant et qu'il est dans notre meilleur intérêt de se ranger de son côté.

- Quelle différence est-ce que le discours de Jésus sur l'enfer fait dans ta vie ?
- Vois-tu Jésus seulement comme un l'enseignant qui est gentil et bonasse ou le vois-tu comme ton juge ultime ?

Il est parfaitement raisonnable de suivre Jésus parce qu'il est réellement la seule option qui se présente devant nous. Quel autre choix ai-je devant moi ? Le plus que j'apprends à connaître Jésus, le plus que je réalise combien il est différent des autres choses auxquelles je m'attarde dans ma vie. D'une certaine manière, je ne peux pas m'empêcher de suivre Jésus. Faire autrement serait vraiment idiot de ma part compte tenu des enjeux qui se présentent devant moi. Si Jésus est réellement la personne qu'il prétend être, suivre autre chose est complètement fou.

Les disciples de Jésus firent la même constatation après que Jésus expliqua ce qu'implique le suivre. Après avoir enseigné à ceux qui le suivaient qu'ils devaient boire de son sang et manger de son corps, beaucoup de ceux qui l'écoutaient furent révoltés par l'idée de s'engager à suivre Jésus à ce point. Dans Jean 6.66-69, Jésus se tourne vers ses disciples.

« *À partir de ce moment-là, beaucoup de ses disciples l'abandonnèrent et cessèrent de l'accompagner. Alors Jésus, se tournant vers les Douze, leur demanda : ---Et vous, ne voulez-vous pas aussi partir ? Mais Simon Pierre lui répondit : ---Seigneur, vers qui*

dimanche, le 10 novembre 2013

irions -nous ? Tu as les paroles de la vie éternelle. Nous, nous avons mis toute notre confiance en toi et nous savons que tu es le Saint, envoyé de Dieu. »

Quand on écoute Pierre, on réalise qu'il existe d'énormes avantages à suivre Jésus. C'est lui qui a les paroles de la vie. Suivre Jésus comporte des bénédictions. On réalise par exemple que l'on est plus en paix lorsqu'on prend la route plus étroite en sa présence au lieu de suivre la route large. On a aussi un but dans la vie et la vie elle-même a un sens qui vaut la peine d'être vécu. Et en parlant de peine, c'est en suivant Jésus que l'on expérimente la fidélité de Dieu ainsi que le réconfort qui vient au travers de sa présence en plein milieu de la souffrance dans notre vie.

- Quelles bénédictions peux-tu voir dans l'engagement à suivre Jésus ?
- As-tu déjà expérimenté la paix qui se dégage d'un engagement à suivre Jésus ?

Alors, comment suivre Jésus ?

Une des caractéristiques d'un chemin étroit est que tu ne peux pas amener beaucoup de choses avec toi. Tu dois voyager plutôt léger. Suivre Jésus va dans le même sens. Quand Jésus dit « Suis-moi », un des premiers verbes que nous rencontrons dans la phrase suivante est le verbe « laisser. » Jésus n'a pas besoin de nos choses. Jésus appelle « nous » et non pas nos trucs.

Jésus nous appelle à tourner notre attention sur lui. Ça n'a rien à avoir avec nous en fin de compte. Mais ça a tout à avoir avec lui. Ne serait-ce pas ironique de répondre à son appel avec l'intention de lui apporter plein de choses ? On lui apporte nos talents, nos ressources, nos idées sans reconnaître que nous n'avons besoin de rien d'autre que Jésus. Alors c'est quand on laisse tomber tout le reste que l'on découvre que ces choses que nous aimions tant étaient en réalité les choses qui allaient de toute façon nous détruire.

- Quelles choses destructrices as-tu laissé tomber pour suivre Jésus ?
- Quelles choses destructrices gardes-tu encore dans ta vie que tu as besoin de laisser tomber pour suivre Jésus ?

Prie. Demande à l'Esprit de Dieu de te montrer les choses que tu dois laisser tomber pour suivre Jésus. Demande-lui la force nécessaire pour les laisser tomber. Jésus a dit que si nous essayons de sauver notre vie, nous allons finir par perdre notre vie. Puis il a ajouté que si nous nous étions prêts à perdre notre vie pour lui, nous finirons pas trouver notre vie. C'est comme si Jésus était en train de nous dire que si seulement nous laissions tout entre ses mains, que si nous lui faisions confiance qu'il a quelque chose de bien meilleur pour nous, que nous laissions tomber tout le reste, que c'est de cette manière que nous trouverions la vraie vie.

- Es-tu prêt à perdre ta vie pour suivre Jésus ?
- As-tu confiance que Jésus a quelque chose de meilleur en réserve pour toi, meilleur que les choses que tu gardes dans tes mains ?
- Qu'est-ce que ça prendrait pour que tu laisses tomber ces choses pour lui faire confiance à la place ?

Ce que Jésus est en train de dire est que *tu dois lui faire confiance*. Il t'invite à le suivre parce que c'est le moyen qu'il va utiliser pour te conduire à une vie qui va au-delà de tout ce que tu aurais pu concevoir ou entreprendre par tes propres moyens.

- Est-ce que tu trouves que la vie que t'offres Jésus est une chose désirable à tes yeux ?
- Que vas-tu faire pour recevoir cette vie qu'il t'offre ?

Le premier pas de foi

Comme Chrétiens, nous savons que notre salut est un don gratuit qui nous vient de Dieu. Nous reconnaissons facilement que nous sommes des pécheurs. Pas besoin d'être convaincu davantage sur ce point. Un regard honnête sur notre cœur nous en dit long sur notre penchant naturel pour l'égoïsme et l'orgueil. Nous savons que la pénalité pour avoir péché, c'est la mort, une séparation sans fin de la présence de Dieu. MAIS, Dieu aima tellement le monde, qu'il pourvut un moyen de réconcilier les gens à lui, voir même la création.

Il envoya son Fils, Jésus, sur terre pour apporter la Bonne Nouvelle d'un royaume à venir et pour payer le prix de notre péché. Ceci, il l'accomplit au travers de sa mort atroce sur la croix du Calvaire. Quand nous répondons à son appel d'un salut gratuit en mettant toute notre confiance en Jésus seul, Dieu nous adopte dans sa famille. Il fait de nous son enfant. Il nous pardonne tous nos péchés. C'est à ce moment que nous recevons son Esprit. Car c'est son Esprit qui nous fortifie et nous rend libres de suivre Jésus pour accomplir les œuvres qu'il a préparées pour nous. C'est de cette façon que nous témoignons de la Bonne Nouvelle de l'évangile devant un monde qui cherche la paix et qui nous regarde.

Car c'est par la grâce que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi. Cela ne vient pas de vous, c'est un don de Dieu ; ce n'est pas le fruit d'œuvres que vous auriez accomplies. Personne n'a donc de raison de se vanter. Ce que nous sommes, nous le devons à Dieu ; car par notre union avec le Christ, Jésus, Dieu nous a créés pour une vie riche d'œuvres bonnes qu'il a préparées à l'avance afin que nous les accomplissions. (Éphésiens 2.8-10)

- Que veut dire être sauvé par grâce, par le moyen de la foi ?
- Si nous sommes sauvés par la foi en Jésus, et si nous avons confiance que sa mort et sa résurrection seules sont suffisantes pour le pardon de nos péchés, comment tout cela nous motive à vouloir suivre Jésus et à vouloir faire ce qu'il nous demande ?
- Jésus nous a-t-il sauvés pour nous donner une assurance anti-feu qui nous garantit le ciel ou envisageait-il plus que cela pour nous ? Que crois-tu qu'il envisage pour toi ?

Ma prière est que nous puissions lire ces choses... y réfléchir sérieusement... et que cela nous pousse à sonder nos cœurs par la prière afin de nous motiver à suivre Jésus ensemble.

Lectures bibliques supplémentaires :

Jean 12.26 ; Matthieu 16.24 ; Matthieu 10.38 ; Matthieu 10.28 ; Jean 8.12 ; Jean 15.20-23 ; Matthieu 19.28-29 ; Marc 10.21 ; Jean 10.27.